SEMIOTIQUE EN RUSSIE

ECOLE SEMIOTIQUE DE MOSCOU-TARTU. HISTOIRE ET ETAT ACTUEL DES LIEUX

Dr. INNA MERKOULOVA
Université d'Etat de Russie des Sciences Humaines à Moscou,
Université Paris-Sorbonne &
Centre de Russie pour la Science et la Culture à Paris
inna.merkoulova@rambler.ru

Dr. Maria ZAVIALOVA
Institut d'études slaves de l'Académie des Sciences de Russie, Moscou
saule8@yandex.ru

Dans les années 1960, sont apparus deux centres sémiotiques d'importance : à Moscou (V.Vs. Ivanov, V.N. Toporov, V.A. Ouspenski et d'autres) et à Tartu (Y.M. Lotman, B.M. Gasparov, Z.G. Mintz). Mais on peut parler d'une seule école sémiotique de Moscou-Tartu (ou Tartu-Moscou) qui a réuni les chercheurs sur la base de principes communs concernant aussi bien son contenu que son organisation.
Le courant sémiotique russe s'appuyait sur les travaux de divers prédécesseurs : l'école des « formalistes russes » (Y.N. Tynianov, B.M. Eikhenbaum, V.B. Shklovsky), le cercle linguistique de Moscou (R.O. Jakobson, G.O. Vinokour, A.A. Refformatski), S.O. Kartsevsky, l'école de psychologie (L.S. Vygotsky, A.R. Luria), les travaux théoriques de S.M. Eisenshtein etc. (cf. V.Vs. Ivanov, *Essais sur l'histoire et la pré-histoire de la sémiotique*, 1998).

Vers le début des années 1960 s'est formé à Moscou un groupe de chercheurs venant d'horizons divers : de la linguistique structurale et de la traduction automatique (comme V.Y. Rosensweig, par exemple), des études comparatistes, de la linguistique générale. Certains d'entre eux ont intégré le département de la typologie structurale de l'Institut d'études slaves de l'Académie des Sciences d'URSS, dirigé de 1960 à 1963 par V.N. Toporov et de 1963 à 1989 par V.Vs. Ivanov. Ce sont eux qui ont joué le rôle de théoriciens du courant de recherches qui a ensuite reçu le nom de l'Ecole sémiotique de Moscou. Les chercheurs: A.A. Zalizniak, I.I. Revzin, T.M. Nikolaeva, D.M. Segal, T.V. Tsivian et d'autres ont alors intégré le groupe.
En 1962 ce groupe a organisé Le Symposium sur l'étude structurale des systèmes sémiotiques ou furent présentés des travaux analysant la langue naturelle mais aussi des études sémiotiques sur l'art et la littérature, une sémiotique des signes non-verbaux de la communication, les données mathématiques de l'analyse de la poésie etc. Les pouvoirs officiels ont immédiatement censuré ce type de recherche et les sémioticiens moscovites, reconnaissants, ont suivi Y.M. Lotman qui leur proposait d'organiser la Première école sémiotique à l'Université de Tartu en Estonie et de publier leurs recherches dans la collection universitaire « Travaux sur les systèmes sémiotiques ».

A Tartu le Centre de recherches sémiotiques appartenait à la chaire de littérature russe où se enseignaient Y.M. Lotman, Z.G. Minz, B.F. Egorov, I.A. Tchernov et d'autres. En 1964 a été publié le premier recueil des Travaux, et cette même année a eu lieu la Première Ecole d'été portant sur les systèmes sémiotiques secondaires et réunissant les deux Centres ; les études hindoustaniques représentaient un courant indépendant avec T.J. Elizarenkova, A.M. Piatigorsky, L. Miall, S.A. Serebriany. En dix ans ont été organisées cinq Ecoles d'été, la cinquième s'intitulait officiellement Symposium d'URSS sur les systèmes modélisants secondaires. La deuxième Ecole d'été (1966) a été marquée par la participation de R.O. Jakobson. La dernière a eu lieu beaucoup plus tard, en 1986.

L'école sémiotique de Moscou-Tartu a réuni deux traditions : la tradition linguistique moscovite et celle de la critique littéraire de Leningrad, avec Y.M. Lotman et Z.G. Minz.

La tradition linguistique moscovite est celle des méthodes de la linguistique structurale, de la cybernétique et de l'informatique, l'autre est surtout représentée par Y.M. Lotman qui a élaboré le concept-clé de texte (en particulier de texte artistique) qu'il a utilisé dans la description des faits de culture.

Le groupe des chercheurs moscovites utilisait au début la théorie sémiotique dans l'analyse d'objets appartenant a des domaines très différents, les recherches se sont ensuite recentrées sur l'analyse sémiotique du texte artistique et sur la mythologie (Ivanov, Toporov, Meletinsky, Nekludov). Deux positions théoriques de base: le caractère bilatéral du signe dans un texte artistique et l'interprétation du texte comme espace doté d'une structure particulière, ont généré une nouvelle approche de la linguistique du texte.
La reconstitution de l'espace mental de l'homme archétypique, caractérisé par la non-distinction entre l'artistique, l'historique et l'abstraction (*image* ou *modèle du monde*) a été un des résultats importants de ces recherches. Cette représentation du monde a été nommée par V.Vs. Ivanov et V.N. Toporov « mythopoétique ». L'ensemble de ces travaux ont abouti à la reconstruction de « mythe essentiel » européen.
Une place à part est a réserver aux travaux de Toporov sur « l'hypertexte » qui englobe un certain nombre d'œuvres dans un ensemble signifiant : « Le texte pétersbourgeois » par exemple. Les recherches d'Ivanov ont porté, entre autres, sur l'asymétrie des hémisphères du cerveau, la sémiotique du cinéma, la sémiotique de la culture. B.A. Ouspenski, E.V. Padoutcheva, A.K. Zholkovski, J.K. Tscheglov ont, de leur cote, apporté à la sémiotique une très importante contribution.
Un autre courant sémiotique a été initié par Y.M. Lotman qui a pris pour objet la culture comme texte. La notion même de culture occupe dans ses travaux une place centrale, évinçant même celle de la langue. La culture se comprend pour lui comme un système sémiotique ayant une fonction médiatrice entre l'homme et le monde extérieur. La culture sélectionne et structure l'information venant du monde extérieur; la sélection et la structuration variant évidemment selon les cultures.

Cette tradition domine dans les recherches sémiotiques russes contemporaines, associée aux méthodes de la linguistique. On peut véritablement parler d'une sémiotique de l'histoire et de la culture fondée sur des principes linguistiques (T.M. Nikolaeva, Y.S. Stepanov, N.I. Tolstoi, V.N. Toporov, B.A. Ouspenski).
Les recherches portant sur l'Ecole sémiotique de Moscou-Tartu elle-même comme phénomène culturel et même sémiotique unique, ont un intérêt tout particulier. Ces travaux (y compris les mémoires) ont pour la plupart été publiés dans les années 1980 – 1990 : B.M. Gasparov : « L'école de Tartu des années 1960 comme phénomène sémiotique » (1989), B.A. Ouspenski : « Sur la genèse de l'école sémiotique de Tartu-Moscou », V.N. Toporov: «En souvenir ».

Etablissements et publications: les traditions et les recherches de l'école sémiotique de Moscou-Tartu sont actuellement maintenues à **l'Institut d'études slaves de l'Académie des Sciences de Russie**, à Moscou (Viatcheslav Ivanov, Tatiana Nikolaeva, Tatiana Tsivian, Fiodor Ouspensky, Maria Zavialova). La composante « sémiotique » est régulièrement présente dans les publications de l'Institut (cahiers, actes des colloques, ouvrages thématiques). En 2010, avec le soutien du Centre de Russie pour la Science et la Culture à Paris et l'Ambassade de Lituanie en Russie, l'Institut d'études slaves a publié un ouvrage russo-français « La sémiotique contemporaine et les sciences humaines », suite au colloque international organisé à Moscou à l'occasion du 90e anniversaire de la naissance d'A.J.Greimas et de la publication en russe de « Sémiotique des passions » d'A.J.Greimas et J.Fontanille (traduction d'Inna Merkoulova).

La sémiotique générale et spécialisée est aussi enseignée aux universités russes de renom : Université d'Etat de Moscou-MGU (Institut de la culture mondiale), Université d'Etat de Saint-Pétersbourg, Académie d'architecture d'Etat de l'Oural à Ekaterinbourg, Université d'Etat de Russie des Sciences Humaines – RGGU à Moscou.
L'université RGGU héberge un institut spécialisé, l'Ecole anthropologique russe (RASH), sous la direction de l'académicien, sémioticien et linguiste Viatcheslav Vsevolodovitch Ivanov.

Depuis 2010, à l'Ecole anthropologique russe il existe un programme de master « Dialogue sémiotique franco-russe » (coordinateur : Dr.Inna Merkoulova).

Contact:
Institut d'études slaves de l'Académie des Sciences de Russie, Département de la typologie structurale et de la linguistique comparée; Leninsky prospekt, 32-A, Москва 119334
Directrice du département, jusqu'au 2011 : Membre-correspondant de l'Académie des Sciences de Russie, docteur en philologie, professeur Tatiana NIKOLAEVA
Directeur du département, depuis 2012 : Professeur Fiodor OUSPENSKY, docteur en philologie, spécialiste en sémiotique de folklore
Tél: + 7 495 938 19 43
Télécopie: + 7 495 938 00 96
Web-site: http://www.inslav.ru/o_tipol.html